

# Sujet inédit – Athlétisme, CE1



## Corrigé de l'exposé

### Exposé du candidat >

L'EPS vise avant tout le développement moteur de l'enfant et de ses capacités motrices. Mais elle permet aussi la découverte et l'accès au patrimoine culturel que représentent les diverses APSA. De plus, quel que soit le cycle d'apprentissage, l'EPS s'est fixé de grandes finalités telles que : développer, chez tous les élèves, le sens de l'effort et de la persévérance, en modulant son énergie, tout en répondant au besoin et au plaisir de bouger. Or dans le cadre des activités physiques athlétiques, la nécessité de se défier, de chercher à faire plus et mieux dans le temps et l'espace, est fondamentale. De plus, en cycle 2, l'élève doit être capable de courir à des intensités et des durées variables dans des contextes adaptés. Ceci se traduit alors, entre autres, par sa capacité à courir sans ralentir jusqu'au but à atteindre. Le sujet que l'on m'a proposé pose le problème de ce défi et de cette persévérance dans une classe de CE1. En effet, le constat est que les élèves s'arrêtent ou ralentissent avant la ligne d'arrivée. Il m'est alors demandé de proposer une situation qui amène les élèves à franchir la ligne d'arrivée sans ralentir. Comme je l'ai précisé précédemment, l'athlétisme est une activité physique de performance où l'élève athlète doit repousser ses limites pour tenter de raccourcir le temps et/ou d'élargir l'espace. L'activité athlétique se définit alors par le fait de faire plus et mieux en courant, sautant, lançant pour reculer ses limites.

Par la pratique de l'athlétisme à l'école, l'élève est donc amené à courir, sauter et lancer pour battre son propre record. Il ne s'agit pas de battre un camarade mais bel et bien de se battre soi-même en cherchant toujours à faire mieux que la dernière fois.

Dans le cadre de la pratique des courses à l'école en cycle 2, l'enseignant souhaite que l'élève soit capable en fin de CE2 de partir vite à un signal et maintenir sa vitesse sur une durée courte (de 5 à 7 secondes selon les exemples donnés par les ressources des programmes).

Or, comme le sujet le précise, les élèves de cette classe de CE1 ne parviennent pas à terminer leur course et donc ne maintiennent pas leur vitesse. Souhaitant mettre l'accent sur cette nécessité d'agir pour se défier et donc

de chercher à dépasser ses limites, je vais vous présenter une situation aménagée. Après avoir expliqué les raisons probables du constat qui est fait, je vous présenterai la situation que j'ai retenue. Afin d'être le plus exhaustif possible, je spécifierai les objectifs que je vise, le but et les critères de réussite des élèves ; les organisations matérielles, humaines et les supports de communication ainsi que les consignes données. Tout au long de cet exposé, j'argumenterai mes propositions en m'appuyant sur les spécificités de mes élèves, de l'activité support et sur les attentes institutionnelles.

Tout d'abord, avant d'exposer et de décrire la situation que je vais développer, il me semble essentiel d'attirer votre attention sur le constat qui est fait. Certains élèves de cette classe de CE1, lors d'une course que je suppose de 20 mètres au regard des ressources des programmes, ont tendance à s'arrêter ou à ralentir avant la ligne d'arrivée. On pourrait supposer que les conditions physiques et physiologiques de ces élèves ne leur permettent pas de terminer la course. Cela me semble très peu probable au regard des capacités physiques des élèves de 8-9 ans. J'avance donc l'hypothèse que les élèves s'arrêtent ou ralentissent non pas parce qu'ils ne peuvent plus courir mais parce qu'ils ne veulent plus courir. En d'autres termes, ils abandonnent.

Ce constat n'est pas rare chez les élèves. De nombreux élèves abandonnent quelle que soit l'activité athlétique support parce qu'ils ne se sentent pas compétents au regard des autres. Cela est particulièrement flagrant dans les activités de course où la confrontation aux autres est directe étant donné qu'on fait souvent courir les élèves par 2, par 3, voire par 4.

Or enseigner l'EPS, c'est permettre à chaque élève de découvrir le sens et la culture de certaines activités supports. L'enseignement d'activités de performance telles que l'athlétisme vise avant tout à ce que l'élève cherche à faire mieux que lui-même. Ce ne sont pas des activités d'opposition individuelle ou collective où il s'agit de se confronter à des adversaires. Ce sont des activités où l'élève est amené produire une performance optimale, mesurée à une échéance donnée. La pratique de l'athlétisme vise donc l'acquisition du goût de l'effort et de la persévérance pour battre sa propre performance, son propre record.

Dès lors, s'ils abandonnent, c'est parce qu'ils vivent l'activité athlétique comme une activité de confrontation duelle plutôt que comme une activité de défi personnelle. L'élève s'arrête ou ralentit parce qu'il est battu ou parce que les autres sont loin derrière lui.

Il faut donc conduire les élèves à construire une activité de défi autoréférencé et ainsi leur permettre d'« accepter de viser une performance mesurée et de se confronter aux autres ».

Pour cela, une fiche performance personnelle suivra l'élève tout au long du module et elle sera remplie à la suite de cette situation.

Pour amener l'élève à ne pas ralentir avant la ligne d'arrivée, je propose alors la situation que je nommerai « la course contre la montre ». En choisissant ce nom, je souhaite faire comprendre aux élèves qu'il ne s'agit pas de courir contre quelqu'un mais bel et bien contre le temps.

Dans le cadre de cette situation, l'élève devra donc courir le plus vite possible pour atteindre une zone que je lui aurai fixée sur un temps de 7 s. Le but pour lui sera d'atteindre la zone fixée, voire même d'atteindre la zone juste après. Il saura qu'il a réussi grâce au retour des élèves observateurs qui lui indiqueront la zone qu'il a atteinte.

Je pense qu'en transposant l'activité, c'est-à-dire en les amenant non plus à courir sur une distance donnée mais à courir sur un temps donné pour atteindre la plus grande distance possible, j'amènerai les élèves à vivre pleinement une course complète sans ralentir. Dans le cas de cette situation, l'élève a pour but d'atteindre la zone la plus éloignée possible mais surtout de dépasser celle fixée par le maître. Il s'agit pour l'élève d'entrer dans une activité de défi réalisable. Parfois, les élèves abandonnent car ils se sont fixé un objectif inatteignable. Pour définir la zone à atteindre, j'ai pris les temps faits lors d'une course de 30 m lors des séances précédentes. J'ai alors fait un rapport de proportionnalité pour définir la distance que les élèves devraient parcourir en 7 s. J'ai défini des zones de 2 m de plus en plus éloignées, commençant à 27 m et terminant à 37 m. Je m'appuie pour cela sur les performances que j'avais pu observer dans des classes.

Ces zones ne sont pas numérotées mais ont des couleurs « barémées ». J'ai choisi les couleurs du tir à l'arc, couleurs universelles. Ceci devrait permettre de barémiser les zones de performance de toutes les activités athlétiques. La zone la plus proche est donc matérialisée par des plots blancs alors que la plus éloignée est jaune comme le centre de la cible. J'ai choisi de ne pas donner des points à ces zones car cela aurait tendance à dévaloriser les élèves les plus en difficulté.

En matérialisant la zone à atteindre, j'espère que l'élève terminera sa course en ayant un accès direct à son objectif. En effet, les élèves ralentissent aussi devant la ligne parce qu'ils sont en train de gagner et que leur objectif n'est pas un objectif de temps. Dans le cadre de cette situation, l'aménagement matériel permet à tous les élèves de voir leur objectif et dans un sens de poursuivre leur objectif.

L'aménagement humain aide, quant à lui, à la mise en œuvre de cette situation. J'ai choisi de faire courir les élèves par 4. On pourrait alors arguer que cela induit encore le défi interpersonnel.

Je pense que la présence de l'autre peut créer une émulation. Et que le fait que le projet ne soit plus « être le premier » mais bel et bien « battre mon projet », les élèves ne seront pas tentés d'abandonner. La présence de l'autre est donc un support mais pas un objectif. De plus, cela favorise un temps d'activité plus important pour tous.

Un élève sera chronométré (je le changerai tous les 2 passages). Comme je suppose qu'il ne sait pas encore se servir convenablement du chronomètre, je lui demande juste de déclencher le chronomètre au signal et de compter à haute voix les secondes qui défilent. Pour l'aider, je peux d'ailleurs masquer les dixièmes et centièmes de secondes par un sparadrap.

Les élèves observateurs observent chacun un élève et annoncent à l'élève secrétaire les temps de chacun. Le starter est un élève à qui je demande de dire les ordres « à vos marques, prêt » et de siffler pour déclencher le départ. J'ai choisi de garder les ordres du starter de l'activité de référence bien que, pour le moment, les élèves partent debout. Au signal « à vos marques », les élèves doivent se rendre en marchant à la ligne de départ. Au signal « prêt », ils ne peuvent plus bouger et au signal sonore ils doivent partir.

Bien entendu, les élèves tournent aux divers rôles. Cette organisation humaine vise une plus grande autonomie des élèves et permet à l'élève de « remplir quelques rôles spécifiques » et accéder ainsi aux attendus de fin de cycle 2. De plus, l'aménagement matériel me permet cette autonomisation. En effet, si j'avais laissé les élèves courir sur une distance de 30 m, les élèves n'auraient pas pu chronométrer car il est très difficile de déclencher et d'arrêter le chronomètre au passage de la ligne pour 4 coureurs ! Dès lors, grâce à cet aménagement, lors de la pratique de cette situation, les élèves ont été amenés à respecter les règles de sécurité édictées par le professeur et ont appris et assumé des rôles et des statuts différents tels que coureur, juge, starter ou chronométreur. Comme je l'ai précisé tout à l'heure, les élèves auront à remplir leur fiche performance. Ils noteront alors s'ils ont atteint la zone fixée par l'enseignant ou s'ils l'ont dépassée. Ils pourront alors noter le prochain défi qu'ils souhaitent atteindre. Pour la sécurité des élèves, je donne un signal aux starters pour qu'ils puissent commencer à travailler que lorsque tous les élèves ont quitté la piste. De plus je demande aux élèves de revenir sur les côtés.

Par cette situation aménagée et adaptée au jeune âge des élèves, je respecte les programmes car ceux-ci souhaitent que l'élève soit capable de « courir à des intensités et des durées variables dans des contextes adaptés ».

Au cours de cet exposé, j'ai voulu montrer que le comportement des élèves est parfois mu par un détournement du sens de l'activité. Choisir d'enseigner les activités athlétiques, c'est amener l'élève à passer d'un comportement de défi aux autres à un défi à soi-même. Je pense que par cette entrée, j'agirai sur la représentation des élèves. Je favoriserai ainsi la participation de tous : les bons élèves qui ralentissaient avant la ligne parce qu'ils gagnaient, comme les élèves les plus en difficulté qui abandonnaient parce qu'ils perdaient et étaient moins bons que les autres.

Bien entendu, cette organisation en zone de couleur et en défi personnel sera proposée dans les autres activités athlétiques, telles que les lancers, les sauts. Je pourrais également faire vivre aux élèves une véritable journée de compétition dans laquelle ils devraient tout faire pour être efficaces le jour J à l'heure H pour battre non plus leur performance mais leur record. J'amènerai les élèves à produire une performance optimale, mesurée à une échéance donnée.

Je conclurai en affirmant qu'au-delà de la simple activité motrice, je souhaite que cette volonté de progresser au regard de ses propres possibilités conduise l'élève à toujours rechercher le progrès et à respecter les règles de progressivité quelle que soit l'activité.



## Entretien avec le jury

Nous vous proposons des questions possibles posées par les membres du jury. Il est bien entendu que dans le cadre du concours d'autres directions pourraient être choisies et que le contenu de l'exposé ainsi que des réponses lors de l'entretien détermine largement l'enchaînement des questions. Nous ne construisons pas les réponses détaillées mais vous indiquons des éléments de réponse.



## Questions susceptibles d'être posées par le jury et éléments de réponse

- **Quels seront vos prochains objectifs en course, en saut, en lancer ?**

### Courir

- Courir longtemps (par exemple de 6 à 12 minutes), en maîtrisant son allure à l'aide de repères extérieurs.
- Courir vite et franchir des obstacles sans ralentissement.

### Sauter loin

Courir sur quelques mètres et sauter le plus loin possible, avec une impulsion sur un pied dans la zone d'appel matérialisée.

### Lancer

Enchaîner une prise d'élan et un lancer, à partir d'une zone d'élan et renouveler sa performance au moins 4 fois sur 5 essais.

- **Comment faire pour que l'élève coure plus vite ? Saute plus loin ?**

### Lance plus loin ? Courre plus longtemps ?

#### En CE1

Courir plus vite = réagir vite à un signal sonore, adopter une position de départ adaptée à une réaction rapide, courir en ligne droite (rester dans son couloir), ne pas ralentir avant la ligne d'arrivée.

Sauter plus loin = trouver son bon pied d'appel, enchaîner course d'élan et impulsion sur un pied, sans temps d'arrêt, trouver des marques sur un élan réduit, prendre son impulsion dans une zone d'appel matérialisée.

Courir longtemps = Gérer sa course : savoir régler son allure et l'adapter à un itinéraire donné ou à une durée, savoir récupérer en marchant.

Lancer loin = lancer avec pied en avant opposé au bras du lancer, enchaîner une prise d'élan et un lancer sans s'arrêter ; construire une trajectoire en direction et en hauteur.

- **Est-ce que les zones de couleur sont définitives ? Proposeriez-vous cet aménagement à des élèves de CM2 ?**

Aller vers une prise de mesure de plus en plus spécifique. De zones de couleurs à des zones métrées à la prise de mesure avec décamètre dans saut et lancer et chronométrage en course.

- **Existe-t-il des associations permettant de faire se rencontrer les élèves dans le cadre de compétitions scolaires ?**

USEP.

4

Sujet

- **Est-ce que leur objectif est seulement de faire se confronter les élèves ?**

L'USEP vise aussi le développement de la personne et du citoyen et permet de mettre en œuvre les dimensions du programme de l'éducation morale et civique.

- **En quoi votre pratique des activités athlétiques favorise-t-elle la santé de vos élèves ou tout du moins l'éducation à la santé ?**

Se connaître, connaître ses possibilités, savoir récupérer, savoir préserver son corps par un échauffement approprié, se dépasser...

- **Quels liens pourriez-vous faire avec les compétences du socle ? Les autres disciplines de l'école ?**

Travail en autonomie, goût de l'effort et de la persévérance, méthodologie de travail, accès à des appareils de mesure. Dire, lire, écrire... sciences... mathématiques.

- **L'activité athlétique est-elle la seule activité de performance enseignable à l'école ?**

Non, mais la plus pratiquée dans ce sens. Natation ; activités de tir sur cible, dans une moindre mesure tir à l'arc.

- **Pensez-vous qu'il soit judicieux de travailler avec un intervenant extérieur ?**

Polyvalence du maître, transversalité, transdisciplinarité, démarche du projet.

- **Quelle autre activité proposeriez-vous à la suite de ce module ?**

Course d'orientation : différencier la course et l'orientation.

Jeux collectifs : jeux de poursuite : du résultat individuel au résultat de l'équipe.